Jeudi à Patino

La danseuse Tane Soutter

Tribune de Genève
27 septembre 1983

Mêler la danse et le théâtre

Tane Soutter est un nom qui, dans les milieux de la danse se fait entendre deci, delà, toujours plus. Née à Genève, elle ne commence la danse que très tard, et décide de partir aux Etats-Unis. Là-bas, parallèlement à des études de philosophie, elle s'initie à toutes les formes de danse, du classique aux claquettes.

Très vite, elle est engagée dans des comédies musicales à San Francisco et dans des shows télévisés à Hollywood. Mais c'est quand même à Genève que Tane Soutter décide d'officier. Et elle trouve sa voie, la danse contemporaine, grâce à Serge Golovine, Betty Jones et Noémi Lapzeson. Peu à peu, c'est aussi la chorégraphie qui la séduit. Entremêler la danse au théâtre, travailler en collaboration avec des metteurs en scène, intégrer le mouvement dansé dans toute forme d'art...

Tane Soutter est une drôle de petite bonne femme, des cheveux bruns bouclés, le regard toujours en questionnement, le geste ample. Mais surtout un petit air d'origine russe, très attachant, très vif.

«J'adore l'absurde, dit-elle, et ma conception de la danse contemporaine est surtout basée sur une démarche inhérente à chaque spectacle, où l'aspect théâtral et le jeu avec les accessoires déterminent le geste. Un spectacle-image plus qu'un spectacle-message.» «Chaque fois, c'est une aventure, précise-t-elle, car tout danseur doit trouver son mouvement propre et son intégration par rapport aux autres. Nous en discutons beaucoup pendant les répétitions, ce qui donnne une somme de perspectives maximale.»

Et c'est bien, dans le cadre du Festival, un travail «d'équipe» que nous présente Tane Soutter. Dans *Quatre pour un Duo*, l'aspect créatif des musiciens et des danseuses nous promet un joyeux cocktail.

Les projets de Tane Soutter? Un prochain spectacle drôle, drôle qui se déglingue à la fin... mais essentiellement un besoin de communiquer le sens de la fête, de la danse. Jeudi 29, vendredi 30 septembre, salle Patino.

Brigitte KEHRER

Tane Soutter : eh bien dansez, maintenant !

Tane Soutter (à l'extrémité droite), prépare sa chorégraphie en étroite collaboration avec ses musiciens. — (photo p. michel)

1983

Jacques Demierre - Martine Brodard - Maurice Magnoni - Tane Soutter Répétitions "Quatre pour un duo" Photo P.Michel

Danse contemporaine ce soir à l'Echandole

Ce soir, le Théâtre de l'Echandole accueille deux danseuses romandes, Tane Soutter et Martine Brodard, ainsi que deux musiciens : Maurice Magnoni (au saxophone) et Jacques Demierre (au piano). Tous quatre interpréteront un spectacle de danse contemporaine qui s'intitule «Quatre pour un duo».

Tane Soutter, outre qu'elle soit danseuse, est également créatrice des chorégraphies de ce spectacle.

Après avoir obtenu une maturité latine à Genève, elle quitte cette ville pour les USA d'où elle rentre licenciée en philosophie de l'Université de Berkeley, en Californie. Parallèlement à son travail universitaire, Tane Soutter s'entraîne assidûment à toutes les formes de danse, de la danse classique aux claquettes, et est assez rapidement engagée dans des comédies musicales (« West Side Story », « Pyjama game», « The King and I ») à San Francisco et dans les shows télévisés à Hollywood.

Paradoxalement, ce n'est que lors de son retour en Europe que Tane Soutter s'intéresse véritablement à la danse contemporaine, issue pourtant des Etats-Unis. En Suisse et en Allemagne, elle travaille alors avec Serge Golovine, Betty Jones et Noémi Lapzescon.

Très rapidement, Tane Soutter a également développé un intérêt grandissant pour la chorégraphie et ses premiers essais ont été pour la télévision romande (Grand soir» sur la folie, 1974 ; «Grand soir» sur le corps, 1975; «Le nez dans les étoiles», 1978; «Mon beau château», 1979). Elle a également participé au Festival et concours international de Nyon en 1976 et 1978. Tane Soutter a déjà créé trois spectacles dont le tout dernier « Quatre pour un duo » — que l'on peut voir ce soir à l'Echandole — a été montré pour la première fois au public il y a quelques mois au Festival du Bois de la Bâtie.

Pour la réussite de ce spectacle, Tane Soutter a su s'entourer de gens comme la danseuse Martine Brodard ou encore le saxophoniste bien connu Maurice Magnoni et le pianiste Jacques Demierre. Un «mariage» musique et danse qui ne manquera certainement pas d'intérêt... (M. Ch.)

Scène de «vivre son corps», le dernier spectacle de Tane Soutter, bien représentative de l'esprit dans lequel la danseuse romande travaille.